

SEMINAR

L'Europe, contre l'antisémitisme et pour une Union de la diversité

Bruxelles, 19 février 2004

Allocution de Dalil BOUBAKEUR

(Recteur de l'Institut Musulman De la Mosquée de Paris)

Nous sommes tous religieusement des sémites !

Depuis quelques années les propos et actes antisémites se répandent en France et en Europe avec la vitesse et la virulence que permettent les communications et les médias.

Des écoles israélites incendiées, des insultes à l'école ou dans la rue, des Rabbins agressés en région parisienne et surtout des lycées ou des synagogues incendiés montrent l'extrême gravité du phénomène qui semble trouver dans le conflit israélo-palestinien un regain de violence.

Une enquête menée par le MRAP, sur une période de deux ans, sur de nombreux sites web profondément racistes montre « **qu'en toute impunité et avec une violence incroyable, les auteurs de ces sites web se sont rendus coupables d'injures raciales, menaces de mort et de diffamations à l'endroit de particuliers, de journalistes, de personnalités politiques ou de lieux de culte...** »

Des personnalités politiques internationales comme le Premier Ministre de Malaisie MAHATHIR Mohamed, intervenant à la conférence de l'O.C.I. déclarait « **les Européens ont tué six millions de Juifs sur douze. Mais aujourd'hui les Juifs dirigent le monde par procuration...** »

De tels propos inacceptables se retrouvent chez certains tenants d'un Islam militant radical ou politisé en Europe où l'antisémitisme s'accompagne d'un double langage favorisant, dans les banlieues, divers actes de jeunes délinquants chez qui l'agressivité tient davantage la fonction d'un exutoire que celui d'une démarche politique ou raciste avérée ou préméditée contre des cibles juives.

Roger Cukierman dénonce : « Depuis près de trois ans maintenant, un malaise a envahi les Juifs de France : à cause de la poussée des actes antisémites, dont

l'origine remonte à octobre 2000, un grand nombre d'entre eux commencent à craindre sérieusement pour leur sécurité (*Le Monde* du 20 septembre). Au point que Nissim Zvili, Ambassadeur d'Israël en France, a déclaré, dimanche 16 novembre, à la radio publique israélienne : « beaucoup de Juifs de France s'interrogent sur leur avenir dans ce pays. Le phénomène de l'antisémitisme en France a atteint des proportions inquiétantes ».

Il s'indigne ouvertement : « Soixante ans après la Shoah, nos enfants subissent des avanies dans les écoles, c'est insupportable ! Les petits voyous qui incendient les écoles, que feront-ils demain ? Le système « anti-feuj » est très grave, inacceptable moralement... »

En retour, des personnalités s'émeuvent et s'indignent de voir la France être traitée d'antisémite et les Juifs incités à quitter le pays. Le Président de la République Française, Monsieur Jacques CHIRAC, a condamné avec la dernière énergie tous les actes antisémites en demandant le renforcement de la lutte contre ceux-ci et en créant un Haut Conseil contre les Discriminations chargé de veiller à toute manifestation de racisme et d'antisémitisme public ou privé.

« Attaquer un Juif Français, c'est attaquer la France toute entière » a déclaré Monsieur Jacques CHIRAC.

Et le président de l'Etat d'Israël, Monsieur KATSAV (16.02.2004) a reconnu lui-même : **« J'apprécie la politique résolue de la France pour juguler les actes antisémites. »**

Comme on l'a dit, ces actes racistes se dénombrent par centaines depuis 2001, et ils concernent la France et l'Europe. A cette judéophobie correspond également une islamophobie croissante, et les deux communautés religieuses risquent de se réfugier dans un repli identitaire frileux, méfiant, inquiet et agressif.

La récente loi contre les signes religieux dans l'école publique a relancé le débat sur la laïcité et son refus de tout communautarisme et de tout signe ostentatoire quelle que soit sa nature, chrétienne, musulmane ou juive (la kippa).

A ce mal d'incommunicabilité entre les diverses composantes des spiritualités européennes ne correspond qu'une seule solution et un seul traitement : ***le dialogue des cultures et des religions.***

L'antisémitisme européen est un phénomène ancien qui, au cours des siècles de présence juive, a pris diverses formes récurrentes :

- 70 av. JC. Arrivée des premières communautés juives en France et en Europe
- 5^{ème} s. Premières tentatives de conversion au christianisme par les Wisigoth
- 711 Conquête d'Al Andalus par les musulmans, entraînant une période de tolérance religieuse
- 1085 Prise de Tolède et début de la Reconquista
- 1095 Appel d'Urbain II à la première croisade
- 1182 Première expulsion des Juifs du royaume de France

1215	Concile de Latran IV et premières mesures discriminatoires
1231	Création de l'inquisition papale
1290	Expulsion des Juifs du royaume d'Angleterre
1391	Pogrom de Seville
1394	Expulsion définitive des Juifs du royaume de France
1412	Lois de Valladolid, limitation des droits économiques et politiques des Juifs
1481	Début de l'Inquisition royale en Espagne
1492	Décret d'expulsion des Juifs des royaumes de Castille et d'Aragon
1497	Mariage de Manuel I du Portugal avec l'infante d'Espagne, expulsions et conversion massive et forcée des Juifs du Portugal

Les pays d'Islam ont massivement accueilli les communautés juives (Maghreb, Turquie, l'Orient). Le XIX^{ème} (19^{ème}) siècle, avec l'affaire Dreyfus, et le XX^{ème}, avec les Pogroms et la Shoah, ont montré que les poisons de l'intolérance au judaïsme ont parfois pris des formes monstrueuses et systématiques (Russie).

Mais le XXI^{ème} siècle montre qu'avec 116 actes antisémites en 2000, un nombre équivalent ou croissant en 2002 et 2003 avec plus de 60 synagogues et institutions d'enseignement religieux détruites ou endommagées, ce début de siècle se montre aussi préoccupant que le passé : redistribution des « Protocoles de Sion », livres et cassettes, insultes anti-juives, voies de fait, menaces de mort...

La plupart du temps, cet antisémitisme se distingue de l'ancien parce qu'il n'est plus le fait de français moyens racistes, mais celui d'actes isolés, sporadiques, sans lien entre eux, opérés par des jeunes voyous irresponsables et provocateurs, sans rien de signifiant derrière. Ils sont la plupart du temps issus de l'immigration, victimes du racisme et devenus eux-mêmes racistes. Y a-t-il des réminiscences de l'Intifada ou d'images choquantes rapportées par la télévision sur les violences du Moyen Orient ? Il s'agirait donc d'un antisémitisme tiers-mondiste du passé européen.

Le Congrès Juif Européen dénonce :

(Le Monde 22.10.2003) : « La passivité de l'Union européenne devant un phénomène qui n'est qu'un reflet du malaise des démocraties européennes... » et invite les gouvernements européens à convoquer une conférence pour affirmer haut et fort leur volonté de combattre l'antisémitisme sous ses formes et, par là même, de rassurer les citoyens Juifs d'Europe quant à leur droit de vivre comme citoyens libres et égaux sans crainte et sans discrimination. »

L'Europe se doit de réagir contre l'antisémitisme, la judéophobie, l'islamophobie et favoriser le dialogue dans la diversité des religions en vue d'une culture de Paix et d'Humanisme.

Rappelons que l'Europe des Quinze, avec des législations différentes, présente, avec 360 millions d'habitants :

- 53% de catholiques,

- 20% de protestants,
- 9% d'anglicans,
- 5,5% de musulmans (17 à 20 millions),
- 3% d'orthodoxes,
- 1,6% de juifs (3,8 millions).

J'ajouterais que les divers accords dans l'Espace Européen de Schengen, qui garantissent la liberté de conscience et d'expression religieuse, sont :

- la Convention européenne des Droits de l'Homme,
- les Conventions d'Helsinki,
- les Chartes de Sofia, de Constantinople,
- la Charte des Droits Fondamentaux (Nice),
- ainsi que la Déclaration des Droits de l'Homme en France et à l'ONU en 1947.

Elles instaurent un climat de tolérance et de légitimité du droit à l'expression religieuse favorable à l'interculturalité plurielle de l'Europe, facteur essentiel de son identité future.

Aucun pays européen ne méconnaît le fait religieux; et comme l'écrit Monseigneur Hippolyte Simon, Archevêque de Clermont (*Le Monde* du 8 mai 2003) : « **Nous souhaitons que l'Union européenne entretienne avec les Eglises (et les cultes) un dialogue structuré.** »

« L'Union européenne est héritière d'un passé riche et tragique à la fois, dont elle doit faire l'inventaire et tirer les leçons »... pour la Paix : la sécurité c'est un droit, un devoir de l'Union européenne. Profitant de ces leçons et des facilités offertes par la Mondialisation les opportunités du Dialogue des religions deviennent à la fois plus nécessaires et plus accessibles que jamais.

Le dialogue interreligieux est souhaité conjointement par les trois religions monothéistes et ne peut être qu'un Dialogue de paix, de détente sociale entrant lui-même dans cette **culture de Paix** et même dans une **Théologie de la Paix**, dans le respect réciproque des valeurs spirituelles de chacun et ne visant qu'à la convivance religieuse judéo-musulmane en Europe.

Dans ces conditions c'est le dialogue autocritique, se mettant à la place de l'autre qui est souhaité pour parvenir à la compréhension, à l'acceptation et enfin à l'estime réciproques.

Dans sa déclaration n°11 le Traité d'Amsterdam stipule :

« L'Union européenne respecte et ne préjuge pas le statut dont bénéficient, en vertu du droit national les Eglises et les Associations ou Communautés religieuses dans les Etats membres. L'Union européenne respecte également le statut des organisations philosophiques et non confessionnelles. »

La Judéophobie, si contraire aux droits bien établis des minorités européennes s'accompagne également d'Islamophobie. Les deux tendances sont malheureusement aggravées par les tensions du Moyen-Orient ; mais il semblerait

que des actes islamophobes tels que les discriminations, la stigmatisation et la culpabilisation de l'immigration musulmane, favorisent un communautarisme islamique teinté de propos ou d'actes isolés (chez les jeunes) de Judéophobie.

Ces faits sont avérés en France, et menaçants ailleurs en Europe. Du point de vue religieux, rien ne les justifie :

Le Pape Jean Paul II proclamait il y a peu :

« Nous tous, Chrétiens et Musulmans, nous vivons sous le soleil d'un Dieu Unique, miséricordieux – nous croyons tous en un seul Dieu Créateur de l'Homme – Nous acclamons la Seigneurie de Dieu – nous adorons Dieu et nous professons une soumission totale à son égard – En ce sens, nous pouvons donc nous appeler les uns et les autres, frères et sœurs dans la Foi en un seul Dieu, et nous lui sommes reconnaissants de cette foi parce que sans Dieu la vie de l'Homme est comme le ciel sans le soleil ».

L'Islam pour sa part reste doctrinalement une religion de dialogue, de tolérance et d'apaisement.

Coran III-64 : *« Dis : Ô gens du Livre, venez à nous pour une parole commune Votre Dieu est Notre Dieu sans associé... »*

Théologiquement,

La Paix, est un des Noms de Dieu et Un don de Dieu.

Coran 59-23 : *« Dieu ! Il n'y a point d'autre que Dieu ! Il est le Roi, le Saint, la Paix ! »*

« Ô Dieu Tu es la paix, fais nous vivre dans la Paix. »

Le Prophète de l'Islam (SAWS) édicta : *« Est dans la Foi celui qui s'applique la Justice, qui répand la Paix et fait la charité du peu qu'il a. »*

Dans cette conception proprement islamique de la Paix, celle-ci contient même théologiquement la signification du Salut. Elle est une exigence de la croyance et a dans cette mesure essentiellement rapport à la justice, à la Foi, à la Tolérance.

Le juste vit donc sa droiture dans le rejet de la violence. En cela l'amour, la charité et la solidarité revêtent dans la vie du croyant la fonction d'une contre-puissance face à la violence et à l'intolérance. Théologiquement, la Paix sert de fondement éthique des droits et devoirs de l'Être dans sa relation à lui-même, à autrui et à Dieu.

En cas de conflit le Coran enseigne (22-40) : *« Si Dieu ne repoussait pas certains hommes par d'autres, les ermitages seraient détruits ainsi que les Synagogues et les Mosquées où le nom de Dieu est fréquemment invoqué... »*

Les actes antisémites ne répondent pas à l'enseignement de l'Islam. L'Islam n'est pas antisémite dans sa doctrine. La prise de conscience des responsables religieux et des Institutions religieuses européennes doivent donc s'unir dans la défense des Droits de toutes les communautés religieuses et de la dignité de la personne humaine, afin que soient préservées les valeurs humanistes du monothéisme abrahamique en préservant les communautés européennes des risques de dérapage liés à la violence, au racisme, au fanatisme, au communautarisme et à l'intégrisme religieux qui seraient le masque d'une politisation dangereuse de la Religion :

« **UN DIALOGUE LIBERAL** »

L'Islam d'Europe, pour réussir à s'intégrer, ne peut être qu'un **Islam libéral et modéré**.

Nous prêchons sans cesse le **libéralisme** et la modération dans l'affirmation identitaire religieuse car il n'est pas prudent de forcer les susceptibilités occidentales dans le domaine encore sensible du religieux. (Loi sur le foulard).

Les risques d'**islamophobie**, de **judéophobie**, d'**antisémitisme**, sont trop réels pour laisser les extrémistes représenter seuls la réalité de l'Islam Européen.

A l'Europe d'affirmer son choix déterminé pour l'ouverture religieuse au dialogue des religions qui n'imposent pas et n'opposent pas leurs valeurs ou leurs exigences aux valeurs humanistes de l'Europe ou à sa **TOLERANCE**.

L'**image** de l'Islam est aujourd'hui altérée depuis septembre 2001 dans le monde, et tous les responsables musulmans devraient s'efforcer de retrouver les **sources riches** et vivifiantes qui ont fait toute la lumière de la **civilisation** musulmane qui a brillé, avec AVERROES ou AVICENNE, à Bologne, à Padoue, en Sicile, en France, en Andalousie, en transmettant l'Humanisme, la **Science** et la **Philosophie** à la Renaissance de l'Europe.

Aujourd'hui, l'Europe **se méfie** et a parfois peur des déclarations agressives et maladroites de certains responsables musulmans.

Mais, il existe plus qu'on ne croit un **Courant Libéral** de l'Islam d'Europe. Celui qui veut dialoguer, s'intégrer, vivre sa modernité et respecte les droits de la femme.

A l'Europe de lui donner crédibilité, force et vitalité. Il est plus difficile aujourd'hui d'être **musulman modéré** que radical ou extrémiste !

Mais à la longue, c'est ce courant qui rendra possible la rencontre de l'Europe / Islam.

En effet, l'Islam inscrit la **tolérance** monothéiste dans ses textes sacrés :

Coran II-128 : « Il vous est dit : Soyez Juifs ou Chrétiens et vous serez sur le bon chemin. Dîtes : nous sommes plutôt de la religion d'Abraham, vrai croyant et qui n'était point du nombre des idolâtres ! »

Coran II-130: « *Dites : Nous croyons en Dieu et à ce qui a été descendu (par la Révélation) à Abraham, à Ismaël, à Issac, à Jacob, aux 12 tribus. Nous croyons aux livres Saints qui ont été révélés à Moïse, à Jésus ainsi qu'aux Livres remis aux Prophètes par le Seigneur. Nous ne faisons aucune différence entre les Prophètes et nous nous abandonnons à Dieu. »*

A travers le dialogue interreligieux, il est prescrit aux religions de coexister dans la Paix et la Tolérance avec les autres peuples et de partager avec eux les valeurs de l'amour, de la solidarité et de la justice sociale. Par-dessus tout le dialogue a pour objectif d'éviter l'enfermement et les crispations identitaires liés au communautarisme. Là-dessus, nous pouvons dire que l'intégration des musulmans en Europe doit se faire naturellement en évitant que la religion comme disait Heinrich Heine : « *Ne se réduise qu'à une partie portable.* »

La Paix est l'objectif de l'Islam, le prosélytisme n'est pas conforme à son enseignement.

Le Coran II-256 dit : « *Point de contrainte en religion !* » (La Ikraha Fi Dine).

Conclusion :

- Nous proposons un dialogue judéo-musulman encore inexistant en Europe et en France.
- Nous prônons une **amitié judéo-musulmane** qui transcende les conflits du Moyen Orient qui sont d'une problématique différente de la nécessaire coexistence de la diversité européenne.
- Nous demandons que les responsables des trois religions abrahamiques assument pleinement leur fonction d'apaisement des tensions et de culture de l'amitié tolérante et constructive de Paix dans l'estime réciproque.
- La partie Chrétienne (Catholique et Protestante) doit continuer d'assumer sa responsabilité historique en s'opposant à toutes les formes de racisme, d'antisémitisme en mettant en garde les méfaits de la Judéophobie et de l'Islamophobie et respectant les valeurs **essentiels du vivre ensemble**.
- **Il n'y a pas de Guerre Sainte, seule la Paix est Sainte** (Grand Rabbin René SIRAT) et tout doit être fait aujourd'hui pour protéger cette Paix devenue sacrée après la Shoah et ses méfaits indélébiles.

Pour une Europe de la Paix, les communautés juives doivent être protégées, rassurées comme une minorité active, nécessaire et fragile.

Et les Musulmans devront assumer ce rôle protecteur des Juifs comme ils l'ont fait en Andalousie ou au Maghreb durant des siècles (> 1492).

Le dialogue religieux ne supprimera pas hélas les causes de conflits. Mais si encore aujourd'hui existent dans le monde de nombreux conflits ouverts ou latents à fondement religieux, on voit qu'il y a beaucoup à faire pour que par la

connaissance réciproque et le dialogue interreligieux élimine le prétexte religieux, de guerres et de massacres d'innocents.

« *Il n'y a pas de Guerre Sainte – seule la Paix est Sainte* » répètent les religieux.

Le **Talmud** rappelle : « *Je t'offrirai la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction, tu choisiras la vie.* »

Enfin, la formation des religieux (Imams et Rabbins) doit inclure une connaissance réciproque des théologies, des civilisations, mais aussi des réalités humaines.
